

Dans ce numéro :

L'Edito	F. Brunier	1
La Lorraine aux Chorales		
Comment préparer un programme de chansons actuelles harmonisées		2
(suite)	Thierry Morin	3
Prévisions 2007-2008		
Au sujet du Te Deum	Benoît Neiss	4
Nouveau site ACJ Lorraine		
Petite anthologie discographique du Te Deum	Pierre Toussaint	5
Le Temps des relais	Alain Lieger	
Savoir assurer la relève	F. Brunier	
Le Printemps des Chorales		6

L' EDITO

Propos entendus à l'issue de nos concerts : « pas mal...pas mal...un joli travail pour des amateurs... ». La remarque est généralement assortie d'un sourire de compassion teinté de condescendance !

Le « professionnel » porte un regard critique sur l' « amateur » et ne lui accorde souvent qu'un certain mérite, à défaut de lui reconnaître certaines compétences.

Faudrait-il donc toujours opposer le professionnel rétribué et estimé compétent à l'amateur bénévole aux compétences limitées ? Le complexe d'infériorité serait-il le lot systématique du chef de chœur ?

Certes, actuellement, la plupart de nos chefs de chœur font montre de leurs compétences mais se refusent à toute rétribution : le bénévolat est pour eux la preuve de leur attitude désintéressée et cette affirmation de gratuité est le signe de la sincérité de leur action associative.

Mais il est tout aussi compréhensible que des jeunes chefs de chœur désirent vivre de leur métier : les efforts consentis dans leur formation musicale les autorisent à revendiquer un statut analogue à celui de l'instrumentiste ou du chef d'orchestre.

La direction de chœur doit donc être reconnue comme une profession à part entière, un métier de l'art, et l'argent n'est pas alors l'ennemi de la culture !

Quelles seraient alors les « spécialités du chef » dès lors qu'il s'agit de la situation (spécifiquement française ?) de l'amateurisme choral ?

Tout professionnel de la musique n'est pas nécessairement apte à mener un groupe, faute d'un minimum de pédagogie, et , à l'inverse, tout chef de chœur ne peut pas simplement compter sur sa seule bonne volonté.

La formation du chef est donc une nécessité et c'est une priorité du mouvement ACJ.

Nous ne pouvons nous voiler la face, il est maintenant indispensable que tous les chefs de chœurs, ne serait-ce que par respect de leurs choristes, s'assurent d'un minimum de formation. Faut-il rappeler que le Mouvement ACJ leur propose tous les trois ans un Crédit Formation . Il est symptomatique que ce poste budgétaire s'avère toujours excédentaire! Pourquoi tant de réticences?

Est-ce la peur de se remettre en question ?

La peur de reconnaître ses propres faiblesses ?

La peur de ne pas pouvoir soutenir la comparaison ?

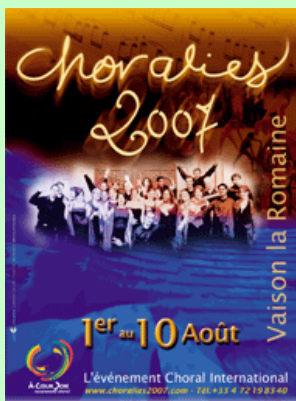
Pourtant, ce n'est que par la qualité musicale que les chorales vivront, que les chorales progresseront, pour un plaisir mieux partagé. Il ne suffit plus maintenant, comme il y a quelques décennies, d'avoir de la bonne volonté et du charisme, certes indispensables pour que nos chorales se développent, mais un chef qui n'avance pas fait reculer sa chorale.

Comme disait souvent Pierre Cao qui a tant œuvré pour la vie chorale lorraine et la formation de ses chefs: « un chef a la chorale qu'il mérite ».

Osons, ayons confiance dans nos capacités et surtout, ne nous contentons pas de l'acquis.

Ensemble, par l'exigence de qualité musicale, nous permettrons au mouvement dans lequel nous avons déjà tant investi, de progresser encore et de trouver un souffle nouveau.

Françoise BRUNIER, Responsable Musicale Régionale A Cœur Joie Lorraine.



Nos chorales se produisent aux Chorales

Croqu'Notes, La Cantalud' ,
Opus 57 , ACJ de Toul et Ars Musica

**JOURNEE COSTUMEE
LES FOLKLORES DU MONDE**

La Lorraine et Le Carnaval Vénitien



COMMENT PREPARER UN PROGRAMME DE CHANSONS ACTUELLES HARMONISEES ?

Amélie a rejoint la chorale au mois de septembre. Au début elle était simplement venue « pour voir ». Sa méconnaissance de la réalité du travail choral la rendait prudente quant à un engagement à long terme. Mais maintenant, pleine d'enthousiasme, très assidue et toujours de bonne humeur, elle s'affirme déjà comme un pilier du groupe.

Pourtant, à la fin de notre dernière répétition, c'est presque gênée qu'elle est venue me voir. La question qui lui brûlait les lèvres, je la devinais déjà, je l'ai entendue tellement souvent! Mais il lui a fallu quelques minutes de bavardages pour enfin oser poser la question:

Pourquoi « on chante pas » des chansons plus modernes?

J'aurais pu lui répondre que Thomas Fersen ou San Severino étaient sans doute très modernes, que Jacques Higelin ou Alain Souchon l'étaient encore, que Claude Nougaro et Charles Trenet le seront toujours. J'aurais pu aussi, comme j'en ai parfois eu la tentation, répondre d'une manière définitive: « parce qu'on ne prépare pas une soirée karaoké au camping de la plage ou un show sur TF1, mais un concert a capella à l'église de Bayonney sur Dam! »

Mais je suis bien élevé (enfin je crois) et pédagogue dans l'âme. Alors, puisque j'en ai l'opportunité, permettez-moi de prendre un peu de temps pour expliquer à Amélie (et à Céline, Eric et tous les autres) comment je m'y prends pour préparer un programme de chansons harmonisées.

Chère Amélie,

La construction d'un programme de chansons harmonisées se déroule généralement, pour moi, en trois grandes étapes:

- * la sélection des chansons
- * le choix et/ou l'écriture des harmonisations
- * les choix d'interprétation

Qu'est-ce qu'une bonne chanson?



Thomas FERSEN

Certains affirment qu'une bonne chanson c'est d'abord un bon texte, voire un bon poème. Pourtant quelles sont les chansons que retient la mémoire collective? *Les Champs Elysées* ou *L'Affiche Rouge*, *Mirza* ou *Nantes*? Et connaissons-nous plus de quelques mots de *La ballade des dames du temps jadis* ou de *Est-ce ainsi que les hommes vivent*? Non, le seul filtre du texte n'est évidemment pas valable. Une chanson nous touche dans sa globalité quand la mélodie, le texte, l'accompagnement, la voix de l'interprète se complètent, se répondent; c'est alors que la chanson « fonctionne ». Pour choisir la « bonne » chanson, je dois avant tout m'obliger à oublier mes a priori, à ne pas négliger l'intérêt de la chanson populaire parfois simpliste, le plaisir des mélodies sur trois notes, des textes minimalistes ou des interprétations approximatives. Que celui qui n'a jamais fredonné *C'est la onate qu'elle préfère*, *Tel qu'il est, il me plaît* ou une chanson de Katherine me jette la première pierre!

Mais si une chanson a retenu mon attention il me faut vérifier qu'elle est adaptée au travail choral tel que je l'envisage. Pour cela j'examinerai quatre aspects plus particuliers de chaque chanson:

Le texte

Souvent le texte chanté par un soliste perdra beaucoup de son intérêt s'il est chanté par un groupe: *Ne me quitte pas* dans la bouche de cinquante choristes deviendrait vite pathétique.

La mélodie

Des mélodies aussi peuvent parfois ne pas réussir à franchir le passage vers le chœur. *Mistral Gagnant*, psalmodié par Renaud et merveilleusement accompagné, est sans aucun doute une des plus grandes réussites du chanteur. Pourtant, la mélodie chantée à plusieurs et sans la partie de piano se révèle vite sans aucun intérêt malgré la grande qualité du texte.

L'interprétation, l'habillage

Il faudra aussi « déshabiller » la chanson, pour mieux l'imaginer chantée par le chœur. Souvent l'attrait d'une chanson tient beaucoup à son interprétation: la manière d'articuler de Barbara, les ornements de Whitney Houston, les nouvelles technologies de Camille ou d'Anaïs sont pour beaucoup dans la réussite de nombre de leurs chansons.

En correspondance avec le groupe

Enfin je serai attentif à ce que le texte soit en correspondance avec les choristes auxquels je m'adresse: j'avoue avoir été souvent surpris ou choqué des choix de certains de mes collègues chefs de chœur qui faisaient chanter *Harley Davidson* (Gainsbourg par B. Bardot) à un groupe du troisième âge ou *Manhattan Kaboul* (Renaud et A. Red) à des enfants de l'école primaire.

Une fois la compilation des chansons possibles, je me lance à la recherche des harmonisations idéales.

Les harmonisations de chansons éditées ces dernières années couvrent une très grande partie du répertoire; une chanson est même souvent disponible en plusieurs versions différentes. Mais une première sélection m'amènera pourtant à en éliminer la plus grande partie qui ne répond pas à mon cahier des charges.

Pour moi un arrangement doit être:

Ecrit à deux, trois ou quatre voix mixtes ou égales, sans divisions de pupitres (ou presque), sans solos obligatoires
La chorale serait probablement capable d'aborder des arrangements complexes à 6 ou 8 voix, mais je ne gère pas un club d'athlétisme et je me refuse à passer deux mois pour mettre en place trois minutes de musique: je préfère une mise en place rapide pour laisser plus de temps au travail d'interprétation.

Présentable a capella

Même si nombre de productions seront en fin de compte accompagnées d'une guitare, d'un piano ou d'une section rythmique plus complète, il me semble important que tous les choristes, jeunes amateurs pour la plupart d'entre eux, puissent se construire une image sonore complète du morceau que nous travaillons dès le début du travail. Je mettrai donc de côté toutes les partitions qui me proposent 8 mesures à compter entre couplet et refrain ou 16 mesures de solo de guitare en guise de point culminant après le deuxième couplet.

Vocalement accessible assez facilement à tous les choristes,

même (et surtout) aux adolescents. Je m'adresse à un public d'amateurs qui pour la plupart ne s'investira pas, hélas, jusqu'à suivre une formation vocale particulière. Je dois donc faire avec les moyens du bord et prévoir que chaque chant devra pouvoir être chanté dans des contextes très variables: salle des fêtes, église, préau d'école ou salon d'une maison de retraite.



RENAUD

Je ne prendrai donc pas de risque et chaque arrangement restera dans une tessiture assez confortable pour chacun.

COMMENT PRÉPARER UN
PROGRAMME DE CHANSONS
ACTUELLES HARMONISÉES ? (suite)

Malheureusement l'expérience m'a montré que la partie éditée de l'iceberg ne représente qu'un fragment de la production des harmonisateurs : les problèmes de droits, les choix éditoriaux font sans doute passer à la trappe une grande partie des réalisations qui seraient pourtant intéressantes pour beaucoup de chefs de chœur.

Évidemment, souvent je ne trouve pas d'harmonisations qui correspondent à mes exigences. Alors, parfois j'abandonne, parfois je me mets au travail. Travail d'artiste? D'artisan plutôt. Il s'agit là de respecter au plus près le cahier des charges ci-dessus. En outre, pour donner à chacun un peu de ce qu'il sait être l'essentiel de la chanson, j'essaierai de ne pas laisser le thème principal exclusivement aux sopranos.

Ces obligations me laissent cependant beaucoup de liberté. Parfois l'arrangement respectera au plus près la chanson originale mais souvent je me laisserai aller à quelques adaptations rythmiques, à transformer un rock'n roll en gospel, à transformer un monologue en dialogue, à ajouter une coda ou des situations qui n'existaient pas.

La mode actuelle des reprises semble me donner raison: la chanson n'est pas un objet stable, elle doit être adaptée, transformée, arrangée pour continuer à vivre et le public ne vient pas écouter « le disque », mais une chorale qui se sert de chansons comme support d'expression.

Parfois les idées viennent facilement, parfois non. J'ai réalisé un arrangement de *Mon Amant de Saint-Jean* sans difficulté et qui a intéressé de nombreux chœurs ; j'ai parfois passé de nombreuses heures sur des arrangements pour n'aboutir qu'à un résultat seulement passable. J'ai depuis plusieurs années dans mes dossiers un travail autour de *Parque te vas* qui n'a encore rien donné (désolé Céline, mais je te jure que j'ai essayé).

Voilà, si tu as eu le courage de me lire jusqu'ici, Amélie, tu dois mieux comprendre pourquoi je préfère vous faire chanter William Sheller à Francis Cabrel, Juliette à Diam's ou les Beatles à Muddy Waters.



JULIETTE

Tu vois aussi que le succès ou la « modernité » d'un titre ne suffit pas, loin de là, à en faire un objet adapté au chant choral. Il ne s'agit pas seulement de mes goûts (moi, j'écoute de la musique contemporaine, du jazz, et beaucoup de musiques traditionnelles), mais les chansons qui peuvent nous réunir ne sont pas si nombreuses.

Ah! j'allais oublier les choix d'interprétation et de présentation! Merci de n'avoir pas abordé les sujets épineux de la tenue de scène et de la mise en scène. Pour avoir déjà assisté à certains des concerts que je dirigeais tu as pu constater que mes choix n'étaient pas très « tendance », surtout en Lorraine et en désaccord avec certains grands chefs prêts à consacrer autant de temps à la mise en scène qu'au chant. Je pourrais me réclamer de Brel, de Piaf, de Barbara, de Grand Corps Malade debout devant leurs micros, de San Sévérino ou de Juliette à la guitare ou au piano, mais certains penseraient sans doute que c'est un peu facile et de mauvaise foi. Ils auront peut-être raison.

Non, si nous chantons en noir et blanc, c'est simplement parce que cette tenue est neutre et permet tout. Les costumes très travaillés qui veulent évoquer parfois les frères Jacques ou le Big Bazar risquent souvent de recréer les Village People. Et il y a bien longtemps que, plutôt que de relancer un concert par le mouvement, j'ai choisi d'essayer d'utiliser la voix: en accordant plus de place aux nuances (qui n'existent pourtant pas dans les versions originales), en vous faisant chanter à un par voix, ou en petit chœur sur une partie ou l'ensemble d'un chant, en alternant dans un même programme des arrangements très contrapuntiques ou d'écriture systématiquement homorythmique.

Merci de m'avoir donné un prétexte pour cette longue explication et n'oubliez pas : toutes ces chansons, tous ces arrangements n'existent que parce que vous les faites vivre. Si parfois j'arrive à organiser un arrangement de manière intéressante, c'est uniquement parce que, du haut de ma tour d'ivoire, je vous imagine tous, l'un après l'autre, en train de chanter.

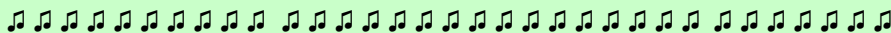
Bises, à jeudi pour la répétition

Thierry



Thierry MORIN

P.S. Et n'oubliez pas ! la chanson chorale c'est toujours PAR COEUR !!!
Merci de revoir les textes de *When I'm sixty four* et *Un homme heureux* pour la prochaine répétition



AGENDA en Lorraine 2007-2008

* AG ACJ Lorraine

Dimanche 7 octobre Serémange-Erzange (57)

* SEMAINE CHANTANTE du 15 au 21 octobre 2007

Dans les quatre départements TUTTI dimanche 21 octobre

* 19^{ème} CONGRES DES CHEFS DE CHŒUR

en partenariat avec l'INECC 2 & 3 février 2008
avec Pierre MERVANT « la couleur du chœur »

* Week-end SPECIAL JEUNES 15-30 ans Mai 2008

* Journée festive OUVERTE A TOUS et SPECIAL ENFANTS
Ateliers Découverte et Animations 1er juin 2008
Avec l'ensemble de musique des Andes Los Indos

LE TE DEUM par Benoît NEISS

« Ces extases, ces cris, ces pleurs, ces Te Deum... »

Baudelaire

Bien des trésors de notre patrimoine, naturel ou culturel, sont si facilement sous nos yeux que nous ne les admirons plus, ne les voyons à proprement parler plus tant ils nous sont familiers - évidents, comme allant de soi. Le *Te Deum*, cette hymne liturgique (c'est-à-dire chant de louange à Dieu) qui nous vient du fond des âges, est de ce nombre ; tant de compositeurs, de M-R. Delalande à Kodály, de Berlioz à Verdi en ont repris le texte, l'habillant de somptueuses musiques, que nous ne nous interrogeons même plus sur le noyau primitif, le point de départ transmis par les premiers âges du culte religieux occidental.

Pour qui s'intéresse à nos origines liturgiques et musicales, c'est pourtant un document aussi vénérable que précieux, dont on peut fouiller l'histoire et le contenu comme d'antiques terrains où l'archéologue retrouve des vestiges romains, celtiques, médiévaux etc...



L'hymne en question fournit aux spécialistes des réponses passionnantes touchant la formation de la liturgie chrétienne primitive, entre le Ve et le IXe s., donc aussi les origines de la musique occidentale, l'héritage de la tradition synagogale, le lent affranchissement vis-à-vis des apports grecs, hébreux, orientaux, la constitution (combien lente et progressive) d'un univers sonore et d'un répertoire nouveau et original. Au début était proscrit durant l'eucharistie l'usage de toute composition individuelle ou populaire comme les hymnes et les cantiques (donc d'origine non biblique), et il faudra du temps et l'autorité de grandes figures comme s.Ephrem de Syrie ou s.Ambroise, s.Irénée...pour que l'interdiction tombe. Mais les problèmes posés sont d'une telle complexité qu'on ne les détaillera pas ici. Sachons simplement que cette hymne de louange, en mode de mi, semble avoir pris la suite de la « grande doxologie » (le Gloria), prière très antique, remontant sans doute aux temps apostoliques et qu'on entonnait à la fin du grand office de l'aurore, spécialement le dimanche, à la manière dont se concluaient les psaumes du « Schachrith » hébraïque. Elle suit les règles des *anaphores* primitives et constitue, le cantique d'action de grâces par excellence, entonné lors des fêtes majeures ou de circonstances exceptionnelles telles que couronnement du roi, fin de guerre, grands événements heureux etc...

Trois parties apparaissent nettement dans la pièce :

A. L'**invocation** initiale au Dieu trinitaire *Te Deum laudamus* (« ô Dieu, nous Te louons »), avec la valeur symbolique que les anciens attachaient à la lettre T, le *tau* grec image de la Croix, précédant la doxologie du Père, *Te aeternum Patrem*, en forme d'action de grâces, puis la doxologie du Christ de *Venerandum...Filium* à *Te ergo quaesumus* (coupée brièvement par une formule adressée à l'Esprit *Sanctum quoque Paraclitum Spiritum*), marquée par la confession et la prière.

L'auteur de notre pièce est selon toute vraisemblance saint Niceta, un évêque d'Illyrie vers l'an 400, et non s.Ambroise ou s.Augustin, ses contemporains, auxquels on l'a souvent attribuée. Un musicologue italien a récemment établi que le fond du texte et la formule rythmique venaient d'un chant triomphal en l'honneur des empereurs grecs, ce qui lui aurait conféré la noblesse dans la forme, et le caractère majestueux qu'on lui reconnaît dès l'abord.

B. la courte **épiclese** servant de doxologie du S. Esprit de *Aeterna fac* à *in aeternum*, invocation et bénédiction héritées de la prière synagogale.

C. partie postérieurement rajoutée de *Per singulos dies* à la fin : tonalité surtout suppliante, appel à la miséricorde, que les compositeurs classiques ont su mettre à profit parce que les accents sont humains, proches de la sensibilité moderne.

Il serait intéressant de comparer l'usage très divers que les musiciens ont fait de cette matière première, en particulier René Falquet, surtout sur la notion et le mot d'éternité, qui revient tout au long de l'hymne latine et la termine...comme le fait curieusement le poète cité en exergue dans *Les Phares* : « ...Et vient mourir au bord de votre éternité ! »

Benoît NEISS

- 1) Le mot est féminin quand il est employé dans le domaine religieux, masculin s'il s'agit d'un chant profane.
- 2) Mot grec correspondant au « canon » de la messe latine.
- 3) Mot grec désignant la formule d'invocation au S. Esprit après la consécration à la messe.

Un nouveau site internet pour la Fédération Régionale



Le nouveau site est en construction, mais il est dorénavant et déjà accessible à l'adresse suivante :

<http://www.acoeurjoie-lorraine.fr>

Un Espace Membres est prévu pour chaque adhérent. Les modalités d'accès seront communiquées à chaque groupe d'ici peu..

Pour toute correction à effectuer, une seule adresse de courriel :

pierrot@acoerjoie-lorraine.fr

PETITE ANTHOLOGIE DISCOGRAPHIQUE
DU TE DEUM

par Pierre TOUSSAINT



M.R. DELALANDE
Les Arts Florissants,
dir. William Christie
label Musiques d'abord

M.A.CHARPENTIER
Te Deum et Messe de minuit
Les Arts Florissants dir. William Christie
label Harmonia Mundi

Te Deum Les Musiciens du Louvre
dir. Marc Minkowski label Archiv Masters

G.F. HAENDEL
Te Deum de Dettingen
English Concert dir. Simon Preston
Te Deum d'Utrecht dir. Simon Preston

J. HAYDN La Petite Bande, Chœur de
Chambre de Namur dir. Sigisbald Kuijken
(soprano : Sandrine Piau)
label Deutsche Harmonia Mundi

Te Deum et Magnificat de Bach
Concentus Musicus de Vienne
dir. Nikolaus Harnoncourt label Teldec

H. BERLIOZ (DVD)
London Symphony Orchestra
dir. Claudio Abbado label Philips Classics

Orchestre de Paris et Choeur de l'orchestre
dir. John Nelson avec M.C. Alain et
Roberto Alagna label Virgin Classics

London Symphony Orchestre
dir. Sir Colin Davis label Philips Classics

G. BIZET Te Deum et Messe de
Ste-Cécile de Gounod
Chœur et orchestre Philharmonique de
Munich dir. Hans Rudolf Zobeley
label Profil Hänssler

G. VERDI Te Deum et Requiem
Orchestre Philharmonique de Vienne
dir. H. von Karajan label Emi Classics

A. BRUCKNER Corydon Orchestra
dir. Matthew Best label Hypérion

Chœur de la Philharmonique de Berlin
dir. Eugene Jochum
label Deutsch Grammophon



LE TEMPS DES RELAIS

Depuis plus de 30 ans, la Chorale « AUX QUATRE VENTS » évolue sous la baguette de son fondateur, Henri FROCHOT.

Comme tout arrive un jour, Henri va faire valoir ses droits à la retraite, selon la formule habituelle.



Henri c'est près de 45 ans de chant choral dont 40 ans de direction car, avant PULNOY en novembre 1973, il a commencé en créant « L'EAU VIVE » à FONTAINE-LÈS-DIJON le 18 novembre 1966. Pour nous c'est celui qui, à force de persévérance, de persuasion, de volonté et d'amitié, a su faire d'un petit noyau de 10-12 volontaires, une chorale de 80 personnes et deux groupes « jeunes ».

Ces chœurs évoluent sans cesse, toujours en recherche de moyens leur permettant d'être chaque saison plus performants.

Cette recherche de qualité, il la doit en partie à son adhésion au Mouvement « A Cœur Joie », mouvement qu'il a toujours défendu avec conviction, mais il la doit aussi et surtout à sa volonté de toujours mieux faire et à sa force d'entraîner les choristes avec lui.

Ses successeurs sont là, non seulement pour les adultes, mais aussi pour les enfants des « Boul' de Gomm' » et pour les adolescents d'« Accroch'Ados » car il a su donner envie de franchir le pas et de former à la direction de nombreux jeunes de la Chorale adultes.

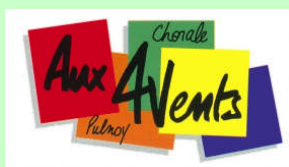
Si vous souhaitez, avec nous, lui dire un grand merci, venez nous rejoindre Salle Poirel, à NANCY, à l'occasion de deux concerts, le samedi 16 et le dimanche 17 juin 2007.

Venez lui témoigner votre sympathie pour ce qu'il a donné au Chant Choral.

Ce seront bien sûr des instants d'émotions mais aussi des instants de bonheur car, même si, avec Françoise son épouse, il quittera PULNOY, il nous a promis de revenir de temps à autre nous faire profiter de ses talents de chef de chœur.



Alain LIEGER, président des Quatre Vents



SAVOIR ASSURER LA RELÈVE !

Le problème de la succession se pose pour tout chef de chœur qui a le souci de voir perdurer le groupe qu'il dirige, animé avec toute sa compétence, avec abnégation et dynamisme et qu'il a peut être créé !

Henri a su prévoir cela, ce qui n'est pas donné à chacun.

Avec patience il a formé des jeunes à la direction, leur a donné la possibilité de se faire la main dans son groupe.. Que rêver de plus?

Merci Henri pour toute cette pépinière de jeunes chefs que tu as su former et motiver !

Françoise Brunier
Responsable Musicale ACJ Lorraine

Mai et
Juin
2007



Le Printemps des Chorales



En mai, ça fait plus gai !



Samedi 12 20 h.30	OCTAVIA	dir. Odile MATHIEU église de Dieue/Meuse (57)
Dimanche 13 15h	OPUS 57	dir. Norbert OTT et P.CRUGNOLA église de Sarralbe (57)
Jeudi 17 16 h	ACJ TOUL	dir. Pierre TOUSSAINT château d'Haroué (54)
Vendredi 18 20 h.30	ACJ du Barrois	dir. G. PRUNNEAUX Théâtre de Bar le Duc avec Piccolo
Mercredi 30 20 h.30	ARS MUSICA	dir. Françoise BRUNIER Temple de Nancy place Maginot (54) La Pellegrina avec Le Consort da Gamba
Jeudi 31 20 h.30	LA CANTALUD'	dir. Catherine LINEL église de Flavigny (54)



En juin, on fait le plein !

Vendredi 1er	SINE NOMINE	dir. Marc DUBOIS 20 h.45 église de Lorry les Metz (54)
Samedi 2	ACJ TOUL	dir. Pierre TOUSSAINT 20 h.30 église St Gengoult de Toul (54)
Mardi 5	CHORALE U.	dir. Xavier OLAGNE 20 h.30 Grands Salons de l' Hôtel de Ville Nancy (54)
Vendredi 15	SINE NOMINE 20 h. 30 LA CANTALUD'	dir. Marc DUBOIS Temple de Nancy place Maginot (54) dir. Catherine LINEL 20 h.30 église de Ludres ((4)
Samedi 16	ACJ TOUL 20 h.30 AUX 4 VENTS 20 h.30	dir. Pierre TOUSSAINT (chœur et orgue) église de Villers en Haye dir. Henri FROCHOT salle Poirel de Nancy (54)
Dimanche 17	AUX 4 VENTS 15 h.30 LA MIRANDOLE 16 h.30	dir. Henri FROCHOT salle Poirel « Le Tourbillon de la Vie » et AU CLAIR DES CALLUNES dir. Daniel ANCEL église de Fraize (88) Cantate de la Paix de Bernard Lallemand
Samedi 23	ARC EN CIEL 20 h.30	dir. Denis FALLER (avec TRIMAZO) église d' Amanvillers (57)
Dimanche 24	AQUA SONG 16 h. LA MIRANDOLE 16 h.30	dir. Brigitte ROYER -CHARDONNET Parc Thermal de Vittel (88) et AU CLAIR DES CALLUNES église St Martin de St Dié (88)
Samedi 30	ACJ TOUL 20 h.30 LA MIRANDOLE 20 h.30	dir. Pierre TOUSSAINT (chœur et orgue) église de Fay en Haye (54) et AU CLAIR DES CALLUNES église de Champ le Duc (88)

LES CONCERTS DU CHŒUR REGIONAL

TE DEUM de René FALQUET
Pour chœur mixte, orgue et timbales

avec en 1ère partie la participation des
ensembles Octavia, Sine Nomine,
les Dames de Chœur et Ars Musica

À l'orgue Jean-Philippe FETZER
Aux timbales Alice CLAVEL

Direction : Françoise BRUNIER

Vendredi 8 juin 20 h.45
église de Ligny en Barrois (55)
Samedi 9 juin 20 h.45
église N-D de Lourdes Nancy (54)
Dimanche 10 juin 16 h.30
église de Gérardmer (88)
Vendredi 23 juin 20 h.45
église de Gerbéviller (54)

Samedi 4 août 14 h.30
Cathédrale de Vaison-la-Romaine (84)



René FALQUET

DEVOIRS DE VACANCES

Nous comptons sur vous
pour alimenter ce journal.

Envoi des documents à
f.brunier@free.fr
avant le
15 septembre 2007

Prochaine parution
7 octobre 2007